70e Année. 11e Série. Tome II. N° 22. 3 Juin 1899.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française

Directeur-Rédacteur en chef : **Marcel BAUDOUIN**

SOMMAIRE. — Bulletin : Les Infirmières laïques au Conseil supérieur de l'Assistance publique ; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités : Les Congrès du mois. — Le Congrès de la Tuberculose à Berlin. — Distinctions honorifiques. — Les Épidémies menaçantes : la Peste. — Les Médecins explorateurs : les Médecins de la Mission Marchand. — Nécrologie. — La Médecine aux Chandelles. — Gymnase ; par Marc Ell. — Petites Informations : Enseignement de la Médecine. — Assistance publique et privée (Hôpitaux) etc. — Sociétés et Congrès. — Guerre, Marine, Colonies. — Médecine d'État : Hygiène (Épidémies, etc.). — Divers. — Variétés et Anecdotes. — L'Hygiène aux Salons de 1899. — Le Bas-relief de la façade de la Faculté de Médecine de Paris. — Une fabrique de Monstres à Londres. — Les Livres nouveaux. — Bulletin Bibliographique. — Petite Correspondance.

Illustrations : Portrait de M. le Dr Brouardel (de Paris). — Portrait de M. le Dr Emily (de la Mission Marchand). — Portrait de M. le Dr Charpentier (A.) (de Paris).

BULLETIN

Les Infirmières laïques au Conseil supérieur de l'Assistance publique.

La semaine dernière s'est réuni, comme de coutume, à sa date ordinaire, le Conseil supérieur de l'Assistance publique, qui a dans ses attributions l'étude des questions de cet ordre intéressant la France entière. Divers sujets y ont été, ainsi qu'on l'a vu aux *Actualités*, discutés avec compétence ; mais nous ne voulons ici retenir l'attention que sur les *infirmières laïques*.

Nous sommes l'un des rares médecins qui, partis de la Pitié, où siège la plus importante de nos Écoles d'infirmières parisiennes, ont traversé l'Atlantique, pour visiter le pays classsique des *Nurses* coquettes et agiles ; on nous pardonnera donc d'émettre, à côté des excellents philanthropes qui composent le Conseil dont nous nous occupons, quelques avis d'autant plus désintéressés que, célibataire, nous ne pouvons pas être Directeur de l'Assistance publique de Paris !!! Comme nous ne parlerons que de ce que nous avons vu, il n'est guère probable qu'on attribue la plus petite attention à ces quelques remarques, sans prétention d'ailleurs ; mais notre opinion sera toujours consignée ici et intéressera peut-être nos arrières petits-neveux, si elle laisse assez froids nos illustres contemporains.

Eh bien ! — il ne faut pas craindre de l'avouer, nous avons encore beaucoup à faire pour égaler l'Amérique de l'Est, en ce qui concerne les Ecoles et la personne des Infirmières de nos Hôpitaux ; et, ce qui presse le plus, c'est de faire disparaître les *préjugés absurdes* qui régissent encore ces questions. L'espace nous manque pour développer ce point de vue spécial, pour lequel nous avons déjà noirci bien du papier ; aussi n'allons-nous tailler aujourd'hui à l'emporte-pièce qu'un seul petit morceau dans cette vaste pièce de drap.

Oui, il faut des *Femmes infirmières* partout, aussi bien dans l'*Asile d'Aliénés* que dans les sanatoria à tuberculeux. Il faut même, comme l'a écrit un Maître français, qu'elles y soient *coquettes*, *jolies*, et *amoureuses !* Le pauvre malade ou blessé a besoin d'avoir sous les yeux le spectacle réconfortant qui lui donne encore l'envie de vivre. La cornette toute blanche de la sœur à l'esprit absent doit être remplacée de nos jours par le fringant bonnet aux ailettes légères qu'agite la brise du pulvérisateur. La vivacité d'intelligence de la *nurse*, son amour de la vie, sa jeunesse, sa franche gaîté silencieuse illuminent, en Amérique, les traits de son visage, au pied du lit d'un moribond. Imitons cet exemple. — Combien de jeunes mères, qui, au chevet de leur grand fils de vingt ans, sur le point de passer à trépas, ont, au demeurant, conservé une existence chérie par des soins empressés, accompagnés de coquetteries en apparence déplacées. J'en atteste le vieux célibataire, qui a failli mourir jeune, et qu'une mère inoubliée a sauvé du naufrage de la vie.

Marcel Baudouin.

GRANDES ACTUALITÉS

LES CONGRÈS DU MOIS

Le Congrès de la Tuberculose à Berlin (1).

L'ouverture du Congrès pour l'étude des mesures à prendre contre la tuberculose endémique a eu lieu au palais du Parlement. L'Impératrice, protectrice de l'Œuvre, le comte Posadovsky, Secrétaire d'État, représentant le chancelier de l'Empire, et un grand nombre de notabilités assistaient à la cérémonie. Le comte Posadovsky a prononcé le discours d'ouverture. Il a fait allusion au Congrès, qui est aussi réuni actuellement à la Haye et a déclaré que les deux Congrès formeraient pour l'avenir deux pages mémorables de l'histoire de la Civilisation, qui permettraient d'apprécier l'esprit de notre temps.

Les délégués Boyd, d'Allemagne; Brouardel, de Paris; Granger Steward, d'Angleterre; Maragliano, d'Italie; Dubray, de Vienne; Koranyi, de Hongrie, et Bartensen, médecin du tsar, de Saint-Pétersbourg, ont exprimé ensuite leurs remerciements au Congrès et lui ont transmis les

M. LE Dr BROUARDEL,
Doyen de la Faculté de Médecine de Paris,
Chef de la Délégation du Gouvernement Français au Congrès de la Tuberculose à Berlin (1899).

souhaits que leurs gouvernements font pour le succès de ses travaux.

Le nombre des membres du Congrès a été de 2,000, dont 200 délégués des gouvernements allemand et étrangers. Le Congrès a envoyé ses félicitations à la reine Victoria, à l'occasion du 80e anniversaire de sa naissance.

Ouverture. — M. le Pr Brouardel, au milieu des applaudissements, a remercié tout particulièrement l'Impératrice de la protection qu'elle accorde au mouvement en faveur des Tuberculeux. Il a fait ressortir en peu de mots le danger que fait également courir à la France cette maladie dont les germes, grâce aux moyens dont dispose la locomotion moderne, sont portés dans les régions les plus ointaines. M. Brouardel a déclaré que 150,000 personnes succombaient annuellement à cette maladie en France. « La France, a ajouté l'orateur, n'a pas hésité à répondre à l'appel qui lui a été fait. Nos regards, a conclu M. Brouardel, sont dirigés, dans cette tâche que nous nous sommes imposée, vers les malheureux au bien desquels nous travaillons ».

Dans la séance du Congrès du 25 mai, le duc de Ratibor a donné lecture du télégramme envoyé par l'empereur d'Allemagne en réponse à la dépêche dans laquelle les membres du Congrès avaient rendu hommage à ce souverain. « Très agréablement touché des salutations du Congrès contre la tuberculose endémique, je vous prie de transmettre à cette Assemblée mes remerciements et les souhaits sincères que je fais pour l'heureuse et utile réussite de ses travaux. Puissent les efforts collectifs de la Science médicale et de l'amour du prochain être couronnés de succès ! Puissent-ils mettre un terme à l'ennemie dévastatrice et adoucir les maux affreux auxquels la tuberculose nous soumet en faisant, en masse ou isolément, des victimes dans le peuple allemand ».

Au commencement de la séance du 27 mai, le duc de Ratibor, le dévoué Président du Congrès de la tuberculose, a annoncé que l'ambassadeur de France s'est rendu chez lui pour lui exprimer, au nom du Président de la République, ses remerciements et l'assurance de sa vive sympathie pour le but poursuivi par le Congrès.

En effet, à l'occasion du Congrès contre la tuberculose, M. Loubet a fait envoyer le télégramme suivant au marquis de Noailles, ambassadeur de France à Berlin : « Le Président de la République française, très touché du télégramme que lui a adressé le duc de Ratibor, Président du Congrès contre la tuberculose, charge l'ambassadeur de France de transmettre ses remerciements au duc de Ratibor pour cette aimable attention et de l'assurer du vif intérêt qu'il prend aux travaux du Congrès réuni actuellement à Berlin.

Banquet. — A l'issue du Congrès de la Tuberculose, les membres se sont réunis en un *banquet* au Jardin zoologique. Après un toast du duc de Ratibor à l'Empereur, le docteur Brouardel, de Paris a porté un toast à l'Impératrice. Le marquis de Noailles a reçu aujourd'hui à déjeuner la délégation du Conseil municipal *de Paris*, ainsi que le bourgmestre de Berlin.

Réception par l'Empereur. — L'Empereur a reçu dans le Nouveau-Palais à Postdam, soixante-sept membres du Congrès de la Tuberculose. Les présentations ont duré près de deux heures. Les trois princes aînés de la famille royale étaient présents. L'Empereur et l'Impératrice ont exprimé au duc de Ratibor, Président du Congrès, la joie que leur ont fait éprouver les délibérations du Congrès. L'Empereur, l'Impératrice et les princes de Prusse ont adressé quelques paroles à chacun des membres présents et se sont surtout

(1) Voir le Numéro précédent.

entretenus assez longuement avec les délégués étrangers, parmi ces derniers notamment, avec les délégués français, le docteur Brouardel, le docteur Nocard et avec le délégué espagnol, M. Cortezo. La conversation de l'Empereur avec M. Brouardel a porté sur l'Exposition internationale de Paris de 1900 et sur le Congrès international de Médecine qui se tiendra à Paris cette même année.

Clôture. — Le Congrès de la Tuberculose à Berlin est clos. Le chambellan Knesbeck a exprimé, au nom de l'Impératrice, l'espoir que le congrès aura de bons résultats. M. le Dr Brouardel (de Paris), au nom des délégués étrangers a remercié les autorités de l'accueil qui leur a été fait à Berlin. « Il espère, dit-il, que les nouveaux liens d'amitié qui viennent d'être noués à Berlin, dureront et que leur cordialité aura son écho au Congrès de médecine qui se réunira à Paris, à l'occasion de l'Exposition universelle. Il invite les médecins allemands au Congrès de 1900 et remet au duc de Ratibor un programme imprimé de ce Congrès.

Impressions sur le Congrès. — Un des délégués du corps médical suisse a résumé comme suit les détails de l'échange d'idées entre les congressistes, parmi lesquels on comptait les plus célèbres spécialistes des diverses écoles de l'Europe.

En premier lieu, on peut noter la grande extension qu'à prise en Allemagne la construction de sanatoria pour les indigents pendant les cinq dernières années ; et cette extension est due en grande partie aux charges vraiment colossales qu'impose la tuberculose aux caisses obligatoires d'Assurances contre l'invalidité; celles-ci, menacées dans leur fonctionnement, font maintenant des efforts énormes pour rendre de nouveau valides des milliers d'ouvriers assurés et devenus invalides par la tuberculose. Une deuxième impression est le peu d'efficacité du traitement médicamenteux de la tuberculose. On peut véritablement parler de la faillite des remèdes, et les orateurs sont presque unanimes à préconiser les moyens hygiéniques comme les seuls efficaces pour guérir le mal; grand air, repos corporel et psychique en dehors du milieu familial et professionnel, hydrothérapie, sont maintenant les facteurs de lutte les plus efficaces.

Nous n'insistons pas sur la partie technique du Congrès dont on trouvera un compte-rendu détaillé dans la *Presse médicale* entr'autres.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES.

LES DÉCORATIONS DE 1899.

Le *Journal officiel* a publié récemment une liste de décorations universitaires. Dans ce mouvement, qui complète celui du mois de janvier, sont nommés :

Officiers de l'Instruction publique. — M. le Dr Bouyon, délégué cantonal à Bromont-Lamotte ; M. le Dr Fornel, médecin en chef de la Marine ; M. le Dr Friot, Conseiller municipal à Nancy ; M. le Dr Helme, publiciste scientifique à Paris, ancien chroniqueur à la *Médecine Moderne*, ancien rédacteur des *Archives de Laryngologie* ; M. le Dr Maëstrati, publiciste scientifique à Paris ; M. le Dr Wickham, délégué cantonal du 2e arrondissement, à Paris.

Officiers d'Académie. — MM. le Dr Barbancey, délégué cantonal à Monpont-sur l'Isle ; Dr Léon Bonnet, publiciste à Paris ; Dr Jean Bourdieu, publiciste à Paris ; Dr Bourrié, membre du Conseil d'hygiène, à Béziers ; Dr Champenois, directeur du service des Enfants assistés de la Seine, à Nevers ; Dr Combes, à Paris ; Dr Lombart, publiciste à Paris ; Dr Marche, délégué cantonal à Sainte-Foy-la-Grande ; Dr Marquis (Louis-Pierre), à Nîmes ; Dr Morin, à Paris ; Dr Naret, à Paris ; Dr du Périer, à Paris ; Dr Rabion, médecin de l'Association des Journalistes parisiens, à Paris ; Dr Royet, médecin de l'Œuvre de Villepinte ; Dr Rozembaum, chirurgien-dentiste à Paris : Dr Saint-Martin, ancien employé à l'Assistance publique à Paris ; Dr Sureau, à Paris ; Dr Tujague, pharmacien à Lombez.

Christ du Portugal. — M. le Dr Dathan, de Saint-Cyr, vient d'être nommé chevalier de l'Ordre du Christ du Portugal.

Décoration du Cambodge. — Nous avons appris que M. le Dr Georges Bourras, médecin-major de 1re classe d'infanterie de marine à Saïgon (Cochinchine), actuellement en congé en France, mais qui sera détaché à l'expiration de sa permission à l'hôpital militaire de Lorient, vient d'être nommé Chevalier de l'Ordre royal du Cambodge.

LES ÉPIDÉMIES MENAÇANTES.

La Peste aux portes de l'Europe.

Il parait avéré que la Peste est installée dans la Haute Égypte, aux portes de l'Europe, à quelques jours de Marseille. Il faut absolument ouvrir l'œil et nous espérons que toutes les précautions seront prises pour éviter l'envahissement de notre grand port méditerranéen. On a beau répéter que nous sommes à l'abri du danger, est-ce bien exact ? Souhaitons cependant que l'avenir ne prouve pas le contraire.

Comme le fait remarquer la *Semaine Médicale*, « la surveillance n'a donc pas été assez effective, et c'est maintenant aux puissances maritimes qu'il appartient de prendre des mesures sévères contre les provenances des ports égyptiens. Nous signalerons à ce propos que nous avons reçu, une lettre datée du 13 avril 1899 et par laquelle notre correspondant nous informe que la peste s'est déclarée à Kuang-Tchéouwan, notre récente acquisiton en Chine. Ce n'est évidemment, écrit notre confrère, qu'une affaire de jours pour que l'Indo-Chine à son tour soit contaminée. »

On voit qu'il faut prendre de suite des précautions très sérieuses.

La Peste en Égypte. — Des nouvelles assez graves arrivent d'Alexandrie, où la peste bubonique aurait, décidément, fait son apparition. A Zagazig et à Ismaïlia des cas suspects ont été constatés. A Port-Saïd, le Conseil sanitaire a décidé de remettre immédiatement en vigueur

un règlement de quarantaine contre la Peste pour les arrivages d'Alexandrie. L'embarquement des passagers et le débarquement des marchandises non susceptibles de propager le fléau pourra s'effectuer à la station de quarantaine. Les vapeurs venant d'Alexandrie étant astreints à une quarantaine de dix jours à compter du jour de leur départ, les personnes qui désirent passer par le canal doivent en informer le Conseil sanitaire deux jours à l'avance, afin de permettre qu'on prenne les mesures nécessaires à leur passage. A Alexandrie, le 24 mai, deux nouveaux cas de Peste ont été constatés; les malades étaient un Italien et un indigène, et viennent de mourir le 29 mai.

Les commissaires de la Dette publique ont décidé d'avancer 20.000 livres sterling au gouvernement pour combattre la Peste.

C'est à Alexandrie et non au Caire que les quatre cas de Peste ont été signalés. On parle de trois nouveaux cas à Alexandrie. Pourtant, à Port-Saïd, la libre pratique est accordée aux navires venant d'Alexandrie.

La Peste et la France. — L'*Ava*, venant de Syrie, avec escale à Alexandrie, est arrivé à Marseille et a été envoyé au Frioul, où il subira une quarantaine de cinq jours. La santé est bonne à bord parmi les 145 passagers, dont 285 émigrants syriens.

La Peste et l'Italie. — La crainte de voir la Peste se répandre cause une vive émotion dans le sud de l'Italie et en Sicile. Le bruit a couru que deux cas de Peste existaient à bord du steamer anglais qui se trouve ancré à Naples, venant d'Egypte; mais ce bruit paraît controuvé. Le gouvernement italien a décidé d'affecter une somme de 500.000 francs à des mesures de précaution nécessaires pour empêcher l'introduction de ce fléau en Italie. Les journaux sont unanimes pour reconnaître que la Peste a fait des progrès considérables à Alexandrie, mais que cependant il n'y a pas encore de quoi alarmer l'Europe.

La Peste à Sierra-Leone. — Les nouvelles parvenues à Sierra Leone, de la Côte-d'Ivoire française, ayant fait connaître que l'épidémie qui sévit dans la colonie française est la peste bubonique, les autorités de Sierra-Leone déclarent infectée toute la colonie depuis les frontières de la Côte-d'Or, à l'Est jusqu'à celle de Liberia, à l'ouest; en conséquence, tous les vaisseaux venant des ports de la Côte-d'Ivoire française, ou de ports ayant libre communication avec cette colonie, seront placés en quarantaine.

Les précautions contre la Peste en Europe — D'après une récente interview de M. le Dr Brouardel, si la Peste arrivait en Europe, elle ferait des ravages importants. Et malheureusement il faut reconnaître que certaines villes populeuses, quelques ports aux faubourgs mal bâtis et d'où l'hygiène est soigneusement proscrite, seraient pour la Peste un foyer difficile à détruire. D'après lui, pourtant, le fléau ne peut guère arriver chez nous *par mer*; les navires sont soumis, en effet, aux prescriptions suivantes, que les Anglais aussi bien que les Français observent avec soin, l'intérêt de tous y restant attaché: un navire ne peut procéder à son chargement, par exemple dans l'Inde, qu'après de sérieuses visites sanitaires; les voyageurs sont soumis à des examens médicaux et les marchandises désinfectées; on écarte rigoureusement tout passager ou tout colis qui semble dangereux. Ainsi s'opère une première sélection. Si quelque cas de maladie contagieuse se déclare à bord, les médecins du bateau doivent le signaler à Suez et après nouvelle visite sanitaire et débarquement des victimes, le navire franchit le canal en quarantaine. Enfin une troisième étape est imposée au bateau suspect avant son entrée dans le port de Marseille et le Frioul retient assez longtemps les arrivants mis en observation pour qu'à la descente des voyageurs et des marchandises, toute crainte d'épidémie soit à peu près écartée.

« Le danger viendra plutôt, dit M. Brouardel, par deux autres voies: ou par le *Turkestan*, l'*Afghanistan* et la *Russie*, ou par les pays du golfe *Persique et la Turquie*. Certains pays, en effet, sont propres au développement du fléau; en quelques régions de l'Inde, la peste règne à l'état continu et si elle envahissait la Turquie, par exemple, je crains qu'on eût à l'en chasser les plus redoutables difficultés. Au contraire, dans les milieux où l'hygiène est en honneur, le foyer de contagion est assez facilement circonscrit et le fléau combattu, puis exterminé pour ainsi dire sur place. Par exemple, il y a quatre mois, la peste, apportée par quelque caravane de l'Inde s'installait aux environs de Samarcande: le danger fut grand; la proximité d'une ville commerçante et où se rencontrent les individus les plus divers pouvait conduire à une invasion formidable en Europe. Après trois mois d'efforts et de précautions heureusement prises, la maladie fut supprimée sans qu'elle eût atteint Samarcande; ce que les Russes ont fait, nous pourrions, il faut l'espérer, le recommencer à l'occasion. » On avait, pour arrêter le fléau dans ces pays dangereux du golfe Persique, cherché à installer un poste sanitaire à Mascate, car il s'agissait de préserver l'Europe d'une invasion terrible entre toutes. Mais les négociations continuent, et, si on a renoncé à Mascate, on a en vue un autre point qui permettrait de placer en ce point dangereux, à cette frontière, qu'il faudrait rendre infranchissable, un sanatorium qui peut-être sauverait l'Europe ».

LES MÉDECINS EXPLORATEURS.

Les Médecins de la Mission Marchand.

Hommage au Dr Emily et Banquet officiel. — Partout on s'apprête en France à recevoir, avec les honneurs qu'elle mérite, la mission Marchand. Parmi les membres de cette mission figure M. le Dr Emily, médecin de la Marine, connu dans le monde scientifique par d'excellents travaux ayant trait à l'histoire naturelle. Dans la salle des pas-perdus de l'Académie de Médecine, M. le Dr Hallopeau, membre de cette compagnie, a suggéré la semaine dernière, l'idée d'offrir *un banquet par souscription* au vaillant officier de Santé du petit corps expéditionnaire. Cette initiative a été favorablement accueillie par tous les assistants. D'autre part, les Corses habitant Paris ont ouvert une souscription patriotique dans le journal *la Corse*, pour offrir à leur com-

patriote, M. le Dr Emily, médecin-major de la mission Marchand, une croix d'officier de la Légion d'honneur ornée de brillants. Les souscriptions sont reçues au bureau de *la Corse*, 85, boulevard Voltaire, et chez M. Arzensi, passage des Panoramas, 6, où la croix est exposée.

Docteur Emily.

Médecin de la marine. — Médecin de la mission Marchand. (Congo, — Mer Rouge, 1899).

M. le Dr Emily est né en Corse le 20 mars 1866 ; il entra dans la marine et fut nommé médecin de 2e classe de la marine en 1892; il part au Soudan la même année avec la mission du colonel Archinard dont il fait partie. Après un séjour de 2 ans, il rentre en France pour se remettre de ses fatigues et repart aussitôt,sur sa demande,pour le Soudan. Nommé chevalier de la Légion d'honneur le 5 mars 1895, il est choisi en 1896 pour suivre la mission Marchand et est inscrit d'office au tableau d'avancement pour le grade de médecin de 1re classe et promu à ce grade le 7 janvier 1899. Aux états de service déjà brillants du Dr Emily,s'ajoute la gloire d'avoir fait partie d'une mission qui porta fièrement et au prix de nombreux efforts, le drapeau français de l'ouest à l'est du continent africain.

NÉCROLOGIE

M. le Dr Arthur Charpentier.

Nous apprenons la mort de M. le Dr Charpentier (Louis-Arthur-Alphonse). M. le Dr Charpentier était Chevalier de la Légion d'honneur.

Né en 1836, il fit ses études à Paris, se fit recevoir interne et, en 1863, subit sa thèse inaugurale. En 1864, il publiait un livre sur les *accidents fébriles qui surviennent chez les nouvelles accouchées*. Nommé Chef de clinique en 1869, il consignait la même année, ses observations dans un ouvrage sur *les maladies du placenta et des membranes*. En 1872, il était reçu Professeur agrégé à la Faculté de Médecine avec une thèse sur l'*influence des divers traitements sur les décès éclamptiques*. La même année, il publiait un livre : *Contribution à l'histoire des paralysies puerpérales*. Il réunit en 1874, en un important volume, *ses leçons* professées à la Faculté. Il fit deux remarquables traductions en 1875, du *Manuel d'accouchement* de Schroeder, et l'autre, en 1880, de

M. le Dr A. Charpentier (de Paris).

l'Obstétrique au Japon de Migaka. La même année il donnait un ouvrage sur l'*hydramnios*. Mais son œuvre capitale est sans contredit le *Traité pratique des Accouchements*, paru en deux volumes, en 1883. Il fut élu en 1884 membre de l'Académie de Médecine, où il fit de nombreuses et intéressantes communications. Nous ne pouvons citer ici tous les travaux de Charpentier ; rappelons seulement qu'il écrivit dans différents journaux médicaux et qu'il fit maintes communications à la Société d'Obstétrique et de Gynécologie, à la Société de Médecine légale et aux Congrès d'Obstétrique et de Gynécologie.

Un savant géologue et minéralogiste, professeur distingué de notre Université parisienne, M. le Pr Jannetaz, Maître de conférences de minéralogie à la Faculté des Sciences de Paris, et chargé des fonctions de directeur adjoint du laboratoire de minéralogie à l'École pratique des Hautes études, est décédé à l'âge de soixante-six ans, après une courte maladie. Né à Paris en 1832, le professeur Jannetaz avait débuté en 1859 par les fonctions d'aide naturaliste de la chaire de minéralogie au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Suppléant du professeur Delafosse à cette même chaire, en 1874, il avait été nommé Maître de conférences à la Sorbonne, en 1878.Il était membre de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, membre de la Société impériale minéralogique de Saint-Pétersbourg et ancien président de la Société géologique de France. Comme naturaliste et professeur, M. Jannetaz a rendu de réels services en s'efforçant, à l'exemple d'Hébert et de plusieurs autres maîtres, de mener de front les études sur le terrain, les travaux dans le laboratoire et l'enseignement à l'amphithéâtre.

M. le Dr I. Mayor, ancien professeur d'anatomie et de physiologie à l'ancienne Académie de Genève. — M. le Dr Giovanni Inverardi, professeur d'obstétrique et de gynécologie à la Faculté de Médecine de Padoue. — M. le Dr S. Samuel, professeur extraordinaire de pathologie générale à la Faculté de médecine de Königsberg. — M. le Dr R. H. Plummer, professeur d'anatomie au Cooper Medical College de San Francisco. — M. le Dr Cellières, médecin de l'Hospice des Quinze-Vingts et de la Compagnie d'Orléans, décédé à l'âge de 74 ans.

Mme veuve Dujardin-Beaumetz, mère de M. Dujardin-Beaumetz, Inspecteur général du Service de Santé militaire. Une grande affluence de notabilités militaires de tout ordre, le corps médical militaire du Gouvernement de Paris, presque en entier, avaient tenu à témoigner, dans cette circonstance, à leur chef, leur respectueuse sympathie. Mme veuve Dujardin-Beaumetz était dans sa 88e année.

Mme Paulin-Méry, femme du docteur en médecine, député du treizième arrondissement, décédée à Paris.

LA MÉDECINE AUX CHANDELLES.

GYMNASE.

Les *Dégénérés* viennent de quitter l'affiche du Gymnase ; et c'est vraiment dommage ! Nous ne comprenons pas vraiment le dédain des bons bourgeois pour cette œuvre méritoire d'un homme de talent, et l'indifférence de la Presse à son égard (ne pas lire *Mégard*, la principale interprète !). Il doit y avoir là-dessous une jolie petite cabale. Certes, la pièce manque un peu d'action ; et on y broie du noir. Mais quel style, quels mots, quel esprit ! Le premier acte est du M. Donnay tout pur ; le second est charmant et le troisième tout à fait parisien. Décidément on n'aime pas, au théâtre, la psychologie véridique !

L'exposition semble être une page extraite d'un Manuel de Pathologie nerveuse, découpée en tranches et débitée par des agrégés du genre Dieulafoy ! On n'y parle, bien entendu, que de dégénérescence, de neurasthénie, de névrose, de dilatation de l'estomac, de rein « nomade », de diabète, d'opium, de morphine, ou d'éther. Mais nous sommes cependant loin de la *Nouvelle Idole*, assise sur des bases autrement scientifiques. L'auteur, Michel Provins (pseudonyme connu), est un journaliste d'avenir ; toutefois, il a oublié qu'avant de parler pathologie nerveuse ou psychologie pathologique, il est indispensable d'aller rendre visite à la Salpêtrière, en passant chez MM. Soury, Binet, et compagnons d'études... Par contre, quand il quitte la médecine pour regagner le domaine de la vie courante, il me paraît des plus documentés et des mieux inspirés. Je tenais à le dire, alors que tous ses bons collègues de la très grande presse ont fait autour de son œuvre un silence fort éloquent. Il en est toujours ainsi, quand on a du talent. Nous sommes sous le règne des *Muffles !*

Marc Ell.

PETITES INFORMATIONS

ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE.

Faculté de Médecine de Paris. — *Travaux pratiques de médecine opératoire spéciale.* — M le docteur Cunéo, prosecteur, commencera son cours de Gynécologie le lundi 5 juin, à une heure et quart. Le nombre des élèves est limité à 20. Seront seuls admis les docteurs en médecine français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés. Les droits à verser sont de 50 francs. S'inscrire au secrétariat (guichet n° 3), de midi à trois heures, les lundis, mardis, jeudis, et samedis.

Cours d'Histologie. — Une série de cours et exercices pratiques de bactériologie commencera le mardi 6 juin à deux heures, au laboratoire d'anatomie pathologique de M. le professeur Cornil, sous la direction de M. le docteur Fernand Bezançon, Chef du laboratoire de bactériologie, et se continuera les jours suivants, excepté le vendredi, de deux à cinq heures.

Examens de Pharmacien. — M. Gréard, vice-recteur de l'Académie de Paris, vient d'adresser aux chefs d'établissements d'enseignement public et aux inspecteurs d'Académie une circulaire qui modifie les examens pour l'obtention du diplôme de pharmacien. En voici le passage essentiel. La loi du 19 avril 1898 sur l'exercice de la pharmacie dispose que « pendant un délai de deux ans, les étudiants pourront être admis à s'inscrire au stage, en vue du titre de pharmacien de 2e classe, conformément aux règlements en vigueur. Or, aux termes du décret du 25 juillet 1893, « les sessions pour le certificat d'études, dont les aspirants au diplôme de pharmacien de 2e classe doivent justifier pour être admis à prendre leur première inscription de stage, ont lieu à la fin et au commencement de l'année scolaire, à des dates fixées par le recteur. » Il résulte de ces deux textes : *A*). Que, jusqu'au 19 avril 1900, les étudiants en pharmacie pourront commencer leur stage de 2e classe ; *B*). Que deux sessions seulement auront lieu d'ici là en vue du certificat exigé pour prendre la première inscription : La 1re session en juillet 1899, la 2e session en octobre 1899. Il a paru qu'il y avait lieu d'ouvrir une session extraordinaire pour le certificat d'études, avant l'expiration du délai accordé aux aspirants au diplôme de pharmacien de 2e classe, pour commencer valablement leur stage, et il a été décidé que cette session extraordinaire serait ouverte dans le courant du mois de mars 1900.

Enseignement médical hospitalier. — *Voies urinaires.* — M. le Dr Picqué, chirurgien de l'hôpital de la Pitié, commencera une consultation spéciale pour les maladies des voies urinaires, le jeudi 8 juin, à 10 heures, et la continuera les jeudis suivants, même heure.

Maladies de la peau. — M. le Dr Balzer a commencé à l'hôpital Saint-Louis des conférences sur « les maladies de la peau » et les continue tous les mercredis à 9 h. 1/4 dans son service, salle Lorin.

École de Médecine de Tours. — Par décret, en date du 8 mai 1899, la chaire d'Hygiène et Thérapeutique est supprimée. Il est créé une *chaire d'Histologie*.

ASSISTANCE PUBLIQUE ET PRIVÉE

(HOPITAUX, etc.).

Hôpitaux de Paris. — *Concours d'accouchement.* — Le jury du concours d'accouchement est composé de MM. Bouilly, Bar, Brissaud, Lucas-Championnière, Thibierge, Reynier et Lepage.

Voici quel était le sujet de la composition écrite : *Région ombilicale; de l'effort.*

La maison de convalescence des Coloniaux de Sèvres. — La semaine dernière a eu lieu l'inauguration officielle de la Maison de Convalescence des Coloniaux, créée par l'Association de Secours aux militaires coloniaux. Cette maison est installée à Sèvres, au milieu d'un parc, dans l'ancienne demeure de Mme de Pompadour. M. Guillain, Ministre des Colonies, voulant marquer son intérêt à cette œuvre, pour laquelle une souscription publique a produit dernièrement plus de 15,000 francs, a présidé à l'inauguration. Reçu à l'entrée du parc par M. René de Cuers, Président, entouré de membres du Conseil de l'Association, le Ministre a été conduit dans la grande salle des Fêtes. M. Guillain a prononcé une allocution et a félicité les fondateurs de la maison de convalescence ; il les a assurés de la sollicitude du Gouvernement. Après une visite dans les diverses salles, le Ministre a fait le tour des jardins, où une kermesse était organisée.

Hospice de Beaune. — Cette semaine, M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux Arts, accompagné de M. Roujon, directeur des Beaux-Arts, et de M. Ricard, député, est allé visiter l'hospice de Beaune. Il s'est rendu compte des réparations nouvelles que nécessitait l'état de cet admirable édifice, et s'est mis d'accord pour leur exécution prochaine, avec le maire de Beaune et le président de la Commission des hospices.

Hôpital du Creusot. — Notre collaborateur et ami, M. le Dr Defontaine (du Creusot), a abandonné le poste de chirurgien de l'Hôtel-Dieu du Creusot, créé par les usines du Creusot ; mais il continue à exercer la chirurgie dans cette ville, où il a su acquérir une situation hors pair par ses travaux scientifiques et les nombreuses opérations qu'il y a pratiquées.

Hôpital de Reims. — M. le Dr Lardennois est nommé, après concours, chirurgien des hôpitaux.

Hôpital français de Copenhague. — S. A. R. Mme la princesse Valdemar de Danemark, s'occupe en ce moment d'une œuvre essentiellement française : la reconstruction, à Copenhague, de l'hôpital Saint-Joseph, tenu par les sœurs françaises de Saint-Joseph. Le mauvais état des bâtiments force à reconstruire l'hôpital, et la princesse Valdemar s'adresse, au nom des Sœurs, au public français. Son Altesse peut être sûre que bien des offrandes lui seront adressées ; nous nous ferons un devoir de lui faire parvenir tout ce que nous pourrons recevoir.

Assistance française à Pétersbourg. — *Bourses Félix Faure.* — Pour honorer la mémoire du défunt Président de la République française, la délégation municipale de Saint-Pétersbourg a proposé au Conseil municipal d'inscrire à titre permanent dans le budget de la ville une annuité de 500 roubles en faveur de la Société française de Bienfaisance de la capitale, de fonder des *bourses du nom de Félix Faure, à l'Université de Saint-Pétersbourg*, ainsi qu'aux cours supérieurs pour les femmes, et d'allouer une somme de 3,000 roubles pour la création d'un *asile d'enfants en bas-âge.*

Asile de Villepinte. — *Un don de 25.000 francs.* — Le *Gaulois* a reçu la lettre suivante : « Monsieur, Je lis dans votre journal la situation embarrassée de Villepinte. Je vous envoie un chèque de vingt-cinq mille francs, vous priant de m'en accuser réception et de faire parvenir cette somme à l'œuvre de Villepinte. Recevez, monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués. Abeille, vicomtesse de la Redorte.

SOCIÉTÉS ET CONGRÈS.

Société des Amis de l'Université. — M. Casimir-Périer a convoqué à la Sorbonne, en assemblée générale, tous les membres de la *Société des Amis de l'Université.* Au cours de cette séance extraordinaire que M. Casimir-Perier a tenu à présider lui-même, l'assemblée a pris une délibération ayant pour objet de demander la reconnaissance de la Société comme Etablissement d'utilité publique.

Association des Ambulanciers de France. — L'Association des Ambulanciers de France (Siège social, 19, rue Cler) a célébré sa grande fête annuelle avec distribution de récompenses, le dimanche 28 mai, à deux heures de l'après-midi, salle Lancry, 10, rue de Lancry, sous la présidence effective de M. Lockroy, Ministre de la Marine.

Académie de Médecine. — *Liste de présentation des candidats au titre de Correspondant national.* — *En première ligne* : M. Vincent (médecin de la Marine) ; *en deuxième ligne* : M. Coyne (de Bordeaux) ; *en troisième ligne* et *ex æquo* : MM. Catrin (médecin militaire) et Lalesque (d'Arcachon) ; *en quatrième ligne* et *ex æquo* : MM. Boinet (de Marseille) et Motais (d'Angers).

Candidature. — M. le Dr Balzer, médecin à l'hôpital Saint-Louis, pose sa candidature à la place vacante dans la section de Thérapeutique.

Election de deux correspondants nationaux de l'Académie de médecine. — *Première élection.* — Votants : 71. Majorité : 36. — MM. Vincent (médecin de la marine) 52 voix (élu). Lalesque (d'Arcachon) 8. Coyne (de Bordeaux) 6. Catrin (médecin militaire) 4, Boinet (de Marseille) 1. — *Deuxième élection.* — Votants : 66. Majorité : 34. — MM. Coyne (de Bordeaux) 48 voix (élu). Lalesque 11. Catrin 6. — Motais (d'Angers) 1.

GUERRE, MARINE ET COLONIES.

Service de Santé militaire. — Par décret, en date du 23 mai 1899, M. le docteur CALMETTE, médecin principal des colonies, directeur de l'Institut Pasteur de Lille, professeur à l'Université de cette ville, est promu au grade de médecin en chef de deuxième classe.

Par décret, en date du 11 mai 1899, ont été nommés dans le cadre des officiers de réserve et de l'armée territoriale : *Au grade de médecin aide-major de réserve.* — MM. Thiébaut et Marcel, médecins aides-majors de première classe de l'armée active, dont la démission a été acceptée. — *Au grade de médecin aide-major de deuxième classe de réserve* : MM. les Drs Aba, Ablon, Ardin-Delteil, Argellier, Arondel, Augereau, Avrillaud, Baillet, Ballet, Baranger, Bardet, Baudot, Baudouin, Benard, Biau, Bigotte, Boeri, Bouchacourt, Boyer, Cabon, Capdepon, Chanay, Cholou, Creitzer, Dalos, Decoopman, Degez, Derame, Dubois, Dumas, Duquennoy, Duret, Durouaux, M.-A. Fabre, M.-F.-L.-A. Fabre, Fachatte, Fuchs, Fuynel, Galliot, Gelibert, Gil, Giraud, Gros, Guibal, Guilloux, Guilloz, Guiollot, Herin, Isnel, Jaisson, Jolly, Jourdanet, Kuss, Lebert, Lefebvre, Lefournier, Lemoine, Lenail, Lenoble, Lepoutre, Leroy, Lévy, Lucas, Mace, Magnet, Maheu, Martin, Massal, Métayer, Millas, Millot, Mourier, Paquy, Parent, Perraud, Perrin, Poineau, Poirier, Ramond, Rayrolles, Redon, Robin-Masse, Roger, Rondot, Rouanet, Roy, Serre, Taillefer, Tuja, Vielliard et Villaret. — *Au grade de médecin aide-major de deuxième classe de l'armée territoriale* : MM. les docteurs Mallet, Feyat, La Bonnardière, Azoulay, Bresard, Theille, Potie, Lemanski, Baleste, Marichon, Berthet, Piguet, Galtier, Londe, Beauvillard.

Service militaire des étudiants. — Une circulaire ministérielle porte que les étudiants en médecine de la classe de 1895, dispensés en vertu de l'article 23 de la loi du 15 juillet 1889, et appartenant à la disponibilité de l'armée active, seront convoqués en 1899, pour accomplir une période d'exercice de quatre semaines. Ils devront être répartis et instruits conformément aux dispositions de la lettre collective du 17 février 1893. Toutefois, les étudiants en médecine qui, aux termes de cette dépêche collective, devaient être réunis à Philippeville, seront convoqués, cette année, à Constantine.

Augmentation du nombre des médecins militaires. — Le Ministre de la Guerre a déposé à la Chambre un projet de loi portant augmentation du cadre des médecins-majors de 2e classe et du corps des médecins aides-majors de 1re classe. Cette mesure était rendue nécessaire, non seulement par la création d'un certain nombre d'unités nouvelles, mais aussi par les déplacements trop multipliés qu'on est actuellement forcé d'imposer aux médecins pendant la saison des manœuvres, des écoles à feu, des marches en montagne, etc..., sans parvenir toujours à assurer complètement le service.

Société de Secours aux Blessés militaires. — L'assemblée générale annuelle de la Société française de Secours aux Blessés militaires, présidée par le général duc d'Auerstædt, aura lieu, mercredi prochain, à deux heures et demie, au palais de la Légion d'honneur.

L'ordre du jour comprendra le rapport sur les travaux de la Société pendant l'année 1898 et M. Denys Cochin, député, prononcera un discours sur l'œuvre de la Croix-Rouge.

Service de Santé de la Marine. — Est inscrit d'office au tableau de concours de Légion d'honneur, pour le grade de *chevalier* : M. le médecin de 1re classe VALLOT, pour faits de guerre à Madagascar.

Par décret, en date du 24 mai 1899, ont été promus dans le corps de Santé de la Marine : *Au grade de médecin principal* : M. le Dr Esclangeon, médecin de première classe, en remplacement de M. Rémond ; *au grade de médecin de première classe* : M. le Dr Conte, médecin de deuxième classe, en remplacement de M Esclangeon, promu. Par décret, en date du 24 mai 1899, M. le Dr Rémond, médecin principal de la Marine, en retraite, a été nommé médecin principal dans la réserve de l'armée de mer. M. Breton, médecin en chef à Lorient, est désigné sur sa demande, pour occuper les fonctions de résident à l'hôpital de Port-Louis, en remplacement de M. le Dr Manson. M. Vialet, médecin de deuxième classe, du cadre de Brest, est désigné pour servir aux troupes au Tonkin, en remplacement de M. le Dr Chagnoliau. M. Duranton, médecin de deuxième classe du 6e d'infanterie de marine à Brest, est désigné pour servir au 4e à Toulon, en remplacement de M. le Dr Préboist. M. Brachet, médecin de deuxième classe, du cadre de Rochefort, est affecté au 6e d'infanterie à Brest, en remplacement de M. le Dr Duranton. M. Lenoir, médecin de deuxième classe du cadre de Brest, est désigné pour servir au 2e d'infanterie de marine à Brest, en remplacement de M. le Dr Michollet. M. Delisle, médecin principal du cadre de Cherbourg, est désigné pour servir au 1er régiment de tirailleurs malgaches à Madagascar, en remplacement de M. le Dr Barême. M. Bertrand, médecin en chef à Toulon, est désigné, sur sa demande, pour occuper les fonctions de résident à l'hôpital de Saint-Mandrier, en remplacement de M. le docteur Geoffroy. M. Motin, médecin de deuxième classe, du service général à Lorient, est désigné pour embarquer sur la *Bretagne*, en remplacement de M. le Dr Valmyre.

Médecins principaux. — M. Mercier, du cadre de Lorient, est désigné pour le *Carnot*. M. Grisolle, du cadre de Cherbourg, est affecté à la fonderie de Ruelle. M. Bron-Duclaud, du cadre de Rochefort, est affecté au 1er régiment de tirailleurs malgaches, à Madagascar.

Désignation des grades. — Dorénavant, on s'exprimera ainsi pour les différents grades de la Marine : médecin inspecteur général, médecin directeur, médecin en chef, médecin principal, médecin de 1re et de 2e classe. La qualification sera la même pour chaque grade dans les autres corps ; le médecin principal sera du grade de commandant.

La Croix-Rouge à la Conférence de La Haye. — Les bonnes dispositions de la Conférence de La Haye commencent à se manifester par des actes, et nous voilà déjà sortis de la période des symptômes. Après trois séances plénières, elle a divisé, en trois parties spéciales, l'objet de ses travaux et constitué trois commissions, dont la seconde de la Croix-Rouge et des lois et coutumes de la Guerre. Extension aux guerres maritimes de la Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés (22 août 1864), sur la base des articles additionnels du 20 octobre 1868.

MÉDECINE D'ÉTAT ET HYGIÈNE.

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 20e semaine, 972 décès, chiffre voisin de la moyenne ordinaire de la saison. La fièvre typhoïde a causé 8 décès (chiffre voisin de la moyenne 5). La rougeole, toujours fréquente en cette saison, a causé 51 décès (chiffre identique à la moyenne.) La scarlatine a causé 5 décès (la moyenne est 3) ; la coqueluche également 5 (la moyenne est 8), et la diphtérie 10 (la moyenne est 16). Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 132 décès au lieu de 113 pendant la semaine précédente et au lieu de 120, moyenne ordinaire de la saison. On a enregistré la naissance de 1,048 enfants vivants (543 garçons et 505 filles).

Les médecins de la Marine, contre l'alcoolisme en Bretagne. — Frappés des dangers que fait courir à nos populations bretonnes l'usage immodéré de l'alcool, les médecins de la Marine résidant à Brest et les médecins du département du Finistère viennent d'adresser à leurs compatriotes un appel dans lequel ils déclarent que, ne pouvant pas rester spectateurs impassibles du fléau, ils veulent éclairer les pouvoirs publics et prévenir leurs concitoyens des dangers qu'ils courent.

La Tuberculose à Paris. — Samedi prochain aura lieu au Trocadéro une matinée extraordinaire au profit du *Traitement quotidien et gratuit des tuberculeux pauvres.* La représentation commencera à deux heures par une conférence de Georges Vanor. Le caractère de bienfaisance de cette fête qui a pour objet la création de nouvelles cliniques gratuites dans divers arrondissements de Paris, lui a valu le précieux appui de hautes personnalités politiques et mondaines.

Le lait à Paris. — M. Breuille, ayant constaté combien il est difficile d'empêcher toute maladie parmi les vaches nourricières mises en stabulation dans l'intérieur de Paris, a fait voter la proposition suivante par le Conseil municipal de Paris. « L'Administration est invitée à veiller à ce que la population ne soit alimentée que par du lait de vache *saine* provenant de la *traite directe*, non mouillé ni écrémé et de bonne composition M. le directeur de l'Assistance publique est invité à présenter au Conseil un mémoire indiquant les moyens de trouver les ressources nécessaires à la fourniture gratuite de bon lait aux enfants et aux personnes malades assistés par les Bureaux de bienfaisance. »

DIVERS.

Récompenses. — Le Ministre de l'Intérieur a décerné une *médaille de Bronze* à MM. les Drs Gauthier (de Marseille), Fabre et Martelli (médecins sanitaires maritimes), en témoignage du dévouement dont ils ont fait preuve à l'occasion des cas de fièvre jaune qui ont eu lieu à bord de divers navires.

Médecins de la Police à Paris. — *Nominations.* — Par suite de la mort de M. Gillebert-Dhercourt, M. Carpentier-Méricourt, médecin en chef adjoint de la police municipale est nommé médecin en chef; M. le Dr Schwing, médecin de la police municipale, est nommé médecin en chef adjoint; M. le Dr Dieudonné, suppléant, est nommé médecin titulaire.

Mariages de Médecins. — M. Georges-Jean-Baptiste-Alexis Baillière, libraire-éditeur, docteur en médecine, a épousé Mlle Marie-Louise-Elisabeth Martineau. — A Paris, à Saint-Sulpice, mariage du Dr Sallard, avec Mlle Christine Welschinger, fille de notre confrère du *Journal des Débats.* — On vient de célébrer à Nancy le mariage de M. Ecot, médecin-major au 17e bataillon d'artillerie à pied, avec Mlle Marie de Lengrogne. — Nous apprenons le mariage de M. le Dr Pamard, chirurgien des Hôpitaux d'Avignon, ancien interne des Hôpitaux de Paris. — Notre excellent ami, M. le Dr P. Mauclaire, (de La Ferté-Chevresis (Aisne), professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, chirurgien des hôpitaux, épouse mademoiselle Edith Berthellemy. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le jeudi 8 juin 1899, à midi très précis, en l'église St-Augustin.

Les Médecins en déplacement. — M. le Pr Charles Richet, membre actif de toutes les sociétés pour le maintien de la paix, a été, paraît-il, à La Haye, bien décidé à ne repartir qu'après avoir obtenu un résultat sérieux (*Temps*). — M. le docteur Hérard, de l'Académie de Médecine est parti à Saint-Prix.

Les Médecins amis du « Figaro ». — Ont assisté, au dernier Five O'clok du « Figaro » : MM. le Dr et Mme J. Magnin ; le Dr et Mme Blondel ; le Dr et Mme Seguel ; le Prof. et Mme Chantemesse ; le Dr et Mme Jullien ; le Dr et Mme E. Laskine ; le Dr et Mme Audigé ; le Dr Cimino ; du *Corriere di Napoli*, et Mme Cimino ; le Dr Nachtel.

Les Médecins étrangers à Paris. — M. le Dr W. Exener, Conseiller aulique, Commissaire général pour l'Exposition de 1900, est arrivé à Paris. Il est descendu à l'hôtel du Commissariat général d'Autriche, 15, avenue d'Antin, où il reçoit journellement de 3 à 4 heures.

La Médecine en ville. — M. et Mme Georges Allen ont donné récemment un déjeuner en l'honneur de Mgr Ireland, Archevêque de Saint-Paul. Parmi les convives étaient, M. le docteur Pozzi, Sénateur.

Les Médecins philosophes. — *La lutte contre l'esclavage à Madagascar.* — L'un des promoteurs de l'émancipation à Madagascar, M. le docteur Villette, n'a reçu aucune récompense. — M. Laroche, l'ancien Gouverneur, en a bien demandé pour lui, mais en vain.

Les Médecins et les relations internationales. — La colonie américaine, à l'occasion du *Décoration Day*, a donné, à l'hôtel du Palais, au Cours-la-Reine, un banquet sous la présidence du général Porter, ambassadeur des États-Unis. M. le Dr Charles Richet y assistait.

La valeur psychologique du Dr Gui Patin. — Citons une phrase du docteur Gui Patin, qui écrivait en 1664 : « Nous sommes arrivés à la lie de tous les siècles ! ». Or, c'était l'époque où la France venait de conclure la Paix des Pyrénées, où commençait le gouvernement personnel de Louis XIV, où Molière venait de donner l'*École des femmes*, et où Racine débutait (G. Larroumet).

Médecins candidats députés. — Dans le Nord, 1er *circonscription d'Avesnes* : sur 16,433 Inscrits, et 11,932 votants. M. Pasqual, républicain, ELU, contre M. le Dr Moret, socialiste qui n'a obteuu que 4,062 voix.

La Science dans le Monde. — Récemment causerie sur la *Volonté*, dans les Salons de M. Adam. — Parmi les auditeurs, M. le Dr Paul Richer, artiste sculpteur, Mme M. de Fleury (*Figaro*).

Université d'Alger. — Les étudiants d'Alger et la politique. — La dépêche suivante a été adressée par l'Association des Étudiants d'Alger à M. Rouanet, député : « Les étudiants des Écoles supérieures, indignés par vos allégations mensongères à la tribune de la Chambre, protestent contre le qualificatif d'antifrançais dont vous décorez l'enseignement de leurs distingués professeurs, et, considérant les mobiles intéressés qui vous font probablement agir, vous envoient l'expression de leur plus profond mépris. » Sans commentaires.

Les médecins et les troubles en Algérie. — A Alger, on a, de propos délibéré et sous prétexte de représailles du meurtre anonyme de Cayrol, survenu au cours d'une rixe, à moitié écharpé M. le Dr Azoulé, qui prodiguait ses soins au blessé. On a exclu les juifs des bureaux de bienfaisance et même des hôpitaux. M. le Dr Morsely, musulman, a été blâmé parce qu'il signait trop d'entrées à l'hôpital en faveur des juifs; et pourtant ces malheureux mouraient le jour même ou le lendemain de leur arrivée à l'hospice. On voulait, dit ce docteur, les laisser crever dans la rue; et ce médecin a écrit « Je suis musulman; c'est dire que je n'ai pas beaucoup de sympathie pour les juifs ; mais j'affirme que, dans aucun pays musulman, il ne se produit d'iniquités pareilles à celles qui se produisent à Constantine. »

Monument du Dr Sauria. — On annonce qu'un comité est constitué pour élever un monument dans son pays au Dr Charles Sauria, l'inventeur des allumettes, dont M. le Dr Cabanès a publié dans la *Revue scientifique* (janvier 1899), une intéressante biographie. Ce monument sera élevé à Saint-Lothaire, près Long-le-Saulnier.

Universités américaines. — Les deux grandes Universités d'Amérique, Yale et Harvard, ont accepté le défi d'Oxford et de Cambridge, et il y aura, quelque jour, cette année, une grande partie carrée d'athlétisme. Avis aux amateurs de sports.

VARIA

L'Hygiène aux Salons de 1899.

L'article, que nous avons consacré ici même (1) au vernissage des salons de 1899 a porté. On a remplacé les jeunes filles qui surveillaient les water-closets des hommes par de vieilles femmes. C'est là une victoire intéressante à l'actif de la *Gazette Médicale de Paris*. — Mais on continue à faire de la statistique avec les gens qui veulent uriner. Le 27 mai dernier, en effet, on nous a remis un ticket analogue à celui que nous avons fait déjà connaître. Il porte, celui-là, le n° 15.825, et nous a encore coûté 0 fr. 10 c. Je suis peiné de voir combien peu souvent, en un mois presque, mes concitoyens ont vidé leur vessie moyennant la faible somme de deux sous. Cela ne fait guère plus de 500 mictions par jour environ; avouez que c'est là un chiffre très faible pour plusieurs milliers d'entrées journalières, et surtout pour un pays où l'on a la prétention de boire ferme. Curieux, curieux vraiment, les mystères de la statistique ! M. B.

(1) *Gazette Médicale de Paris*, 1898, n° 18, p. 20.

Le Bas-relief de la façade de la Faculté de Médecine de Paris.

Sur la façade de la Faculté de Médecine de Paris, signalons un détail peu connu et curieux. Au-dessus de l'ancienne porte, la seule qui donne aujourd'hui accès dans la cour d'honneur, un bas-relief représente la *France*, à laquelle des figures de femmes présentent le *plan* de l'Ecole. Ce bas-relief date de 1779 ; à cette époque seulement, c'était le roi Louis XVI qui tenait la place de la France. A la Révolution, on se contenta de tailler dans la figure du roi une figure plus petite, qui fut celle de la France ; mais on oublia de modifier et de ramener à la proportion juste la main étendue du monarque, et aujourd'hui encore, sur ce bas-relief, la France tient le plan de l'École avec la main de Louis XVI. Nous publierons sous peu une photographie de cette curiosité, qui jusqu'ici avait passé inaperçue sauf à M. Dupré, l'architecte de l'École.

Une fabrique de monstres à Londres.

Il a existé jadis à Londres un individu qui s'était fait *fabricant de phénomènes ?* Au moyen de vivisections, suivies de « greffes » animales, il parvenait, dit-on, à transformer un animal ordinaire en une sorte de monstre. Chez lui s'approvisionnaient les directeurs des Musées de foires. Cet individu, nommé Sheard, et qui se qualifiait « professeur », faisait aussi le *phénomène humain*. Mais, alors, il se contentait de produire des squelettes ou de soi-disant moulages. C'est ainsi qu'il montrait dans son atelier le petit nègre à deux têtes et quatre bras, la tête de la femme à corne de chèvre, l'enfant à double face, l'enfant cyclope. Ce sont là les monstres qu'on a vus dans les Musées forains. Sheard avait également reproduit pour les Musées anatomiques de Londres le corps de ce monstre double qui naquit à Oxford il y a une trentaine d'années et dont parla le *Journal des Savants*. Ce monstre, du sexe féminin, avait deux têtes diamétralement opposées, quatre bras complets, un seul buste et deux jambes. Il reçut deux noms. L'une des deux têtes s'appelait Marthe, l'autre Mary. Marthe mourut la première, et Mary un quart d'heure après.

Un cas non moins curieux est cet autre monstre qui avait deux têtes distinctes et superposées. L'une occupait la place et la position normales, l'autre était renversée sur la première et reposait sur le sommet. Ce phénomène vécut jusqu'à l'âge de quatre ans.

Le dit « professeur » Sheard, questionné sur le point de savoir s'il pourrait fabriquer des monstres vivants, répondit un jour avec un parfait sérieux *que ce ne serait pas impos-*

sible !!!! « Certains faits à ma connaissance, dit-il, me donnent la conviction que le problème n'a rien d'insoluble ; malheureusement, les résultats seraient toujours incertains, et l'on ne manquerait pas de stigmatiser une telle industrie comme criminelle ; aussi je préfère m'en tenir aux reproductions plastiques. » Ce professeur avait assez raison !

L'ancienne École de Chirurgie de Paris.

Voici, sur l'ancienne *École de Chirurgie* de Paris, quelques détails historiques dus à la science de M. Dupré, architecte.

Sous l'ancien régime, Paris possédait une École de Médecine, située rue de la Bûcherie, et dont une partie curieuse subsiste encore, comme on le sait, celle-ci bien connue ; et une *École de Chirurgie*, située sur l'emplacement de l'Ecole actuelle des Arts décoratifs (rue de l'École-de-Médecine, 9). Sous Louis XVI, on décida la reconstruction de l'École de Chirurgie, et c'est celle-ci qui fut transportée, en 1778, dans les locaux qu'encadrent aujourd'hui les récentes constructions. La Révolution remplaça les écoles de médecine et de chirurgie par l'*École de Santé*, à laquelle le premier Empire substitua la *Faculté de Médecine* ; et celle-ci demeura dans les locaux de 1778.

LES LIVRES NOUVEAUX.

Traité de la Cystostomie sus-pubienne chez les prostatiques. *Création d'un urètre hypogastrique ; application de la nouvelle méthode aux diverses affections des voies urinaires* ; par Antonin Poncet et Xavier Delore (de Lyon), 1889 ; 1 vol. in-8, avec 42 figures dans le texte, Masson et Cie, éditeurs.

Cet ouvrage n'est pas seulement un travail didactique de pathologie, et surtout de thérapeutique chirurgicale ; sa note est plus personnelle et sa portée plus grande que celle des livres d'enseignement. Il est fait de documents vécus et représente actuellement la seule monographie complète qui ait été écrite sur cette nouvelle méthode chirurgicale de traitement des accidents prostatiques. Après avoir été le premier à créer la nouvelle voie de dérivation urinaire, M. Poncet l'avait aussi, par son enseignement et ses publications, introduite, définitivement, dans la pratique. Il restait à en réunir, dans un travail d'ensemble, les résultats immédiats et éloignés. Grâce à une observation clinique de plus de dix ans, les auteurs comblent aujourd'hui cette lacune en appuyant leurs conclusions sur le chiffre de 120 opérés. Le Manuel opératoire, les indications, etc., de la cystostomie, les résultats fonctionnels du néo-méat sont longuement exposés. Les auteurs considèrent le cathétérisme comme le véritable traitement des accidents prostatiques ; mais est-il possible, insuffisant, dangereux, etc., c'est à l'opération que l'on doit recourir. *Ils rejettent les ponctions hypogastriques et la sonde à demeure.* L'urètre contre-nature a donné, chez de nombreux cystostomisés, une longue survie. L'*Opération de Poncet* trouve encore ses indications dans diverses affections des voies urinaires : cancer de la prostate, de la vessie, rétrécissement de l'urètre, tuberculose vésicale, fistule vésico-vaginale, etc. Elle est à la chirurgie des voies urinaires ce qu'est l'anus contre nature à celle de l'intestin, ce que tend à devenir la cholécystostomie pour celle du foie. [F. A. — I. B. S.].

Anuario de la Clinica privada del doctor Fargas (A) ; [*Annuaire de la clinique privée du docteur Fargas*]. — Barcelone, 1898, 1 vol. in-8°, 119 p., 14 figures.

L'intéressant volume, publié par le docteur Fargas, est le compte-rendu statistique des opérations exécutées à sa clinique privée. Outre l'exposé un peu aride des chiffres, on y trouve quelques utiles études de ses différents collaborateurs sur les grandes questions de chirurgie à l'ordre du jour. C'est ainsi qu'après un aperçu sur les principales règles de l'anesthésie, et le chauffage des salles d'opérations, après quelques mots sur la cholécystostomie ; les blessures de la vessie au cours de l'hystérectomie, pour ne citer que quelques titres, l'auteur nous montre dans une série de photographies, son procédé d'hystérectomie abdominale pour gros fibrômes utérins. Si nous passons à l'analyse des chiffres, le tableau de la mortalité est fort éloquent : Grandes opérations par voie vaginale : 10 pour 100 ; opérations par voie abdominale : 10,01 pour 100 ; laparotomies : 10,03 pour 100 ; en y ajoutant les petites opérations, on obtient une mortalité générale de 4, 02 pour 100, et ces bons résultats sont obtenus par un diagnostic précoce de l'affection et une intervention chirurgicale rapide, les atermoiements étant toujours funestes aux malades.

[F. A. — I. B. S.]

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS.

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS SCIENTIFIQUES, 4, rue Antoine-Dubois, Paris.

de Rothschild et Schwab. — **Kyste congénital sacro-coccygien ; opération ; guérison (Présentation de l'enfant, de photographies et de préparations histologiques).** — Brochure in-8, 8 pages et 2 planches.

CARRÉ et NAUD, 3, rue Racine, Paris.

X... — **L'orexine.** — Brochure in- 12, 60 pages.

PETITE CORRESPONDANCE

La GAZETTE MÉDICALE étant l'organe hebdomadaire de l'Institut de Bibliographie, il sera répondu, à cette place, aux questions qui sont posées par les Abonnés de l'Institut.

A un amateur de bibliographie (Paris).

I. — Le service de ces *Fiches circulantes* (F. B.) comprend l'envoi à domicile, *à l'Etranger aussi bien qu'en France*, et le retour aux bureaux de l'Institut, de *Fiches bibliographiques types*, indiquant autant que possible : 1° les travaux parus à l'Etranger et en France sur un *sujet* donné, *bien délimité*, indiqué d'une façon très précise par l'abonné ; cela à l'aide du *Répertoire idéologique décimal* ; 2° les travaux dûs à tel ou tel *auteur*, cela à l'aide de son *Répertoire onomastique alphabétique* ; 3° les travaux parus en telle ou telle *année*, grâce à son *Répertoire annuel* ; 4° les travaux parus dans tel ou tel *pays*, dans tel ou tel *journal*, chez tel ou tel *éditeur*, etc., etc., grâce à des Répertoires particuliers.

II. — Pour avoir droit au prêt de ces *Fiches circulantes*

chaque abonné *Français* doit, au préalable, solder une *cotisation annuelle* de **Dix Francs**. — L'*Abonnement pour l'Étranger* est de **Vingt francs**.

III. — A quelque date de l'année que soit pris l'Abonnement, il part toujours du 1er janvier précédent sauf pour le mois de décembre (il compte alors aussi pour l'année courante).

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Postes Médicaux vacants.

1° Excellent poste médical à prendre de suite dans chef-lieu de canton de l'Aube, après décès du titulaire

2° Poste médical à prendre de suite aux Rosiers (Maine-et-Loire).

3° A céder dans les environs de Tours, jolie clientèle rapportant au minimum 8000 francs. Pays charmant, clientèle riche, relations agréables.

4° Poste médical à Toulon sur Arroux (Saône-et-Loire). — Subvention : 2000 fr. Pressé.

5° Clientèle 12000 francs, chiffre moyen dans petite ville du Finistère. Très pressé.

6° Clientèle à proximité d'une ville du Centre. Conditions : 3000 francs comptant ; suite bail ; achat 2 chevaux, voiture. Rapport 11.000 francs touchés, pharmacie comprise.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

AVIS AUX MÉDECINS SPÉCIALISTES

Aux médecins qui désireraient créer à Paris un *Cabinet médical* avec *Etablissement électro et hydrothérapique*, nous signalons un immeuble situé d'une façon particulièrement heureuse en bordure du Jardin du Luxembourg ; c'est la campagne au centre de Paris. Grâce à cette situation, à son confort et à sa situation bien en vue, cet immeuble réunit toutes les conditions désirables : pour tous renseignements et consulter les plans et vues, s'adresser à l'Agence de la Presse scientifique, 93, boulevard St-Germain.

Nota. — Le 3e étage de l'immeuble conviendrait soit pour une Association, un Cercle ou des cours médicaux.

AVIS URGENT

On demande un étudiant en médecine, ancien externe en chirurgie des hôpitaux de Paris, pour remplir les fonctions d'interne dans une Maison de Santé en province. S'adresser de suite à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain. Ne pas se présenter sans d'excellentes références, au point de vue des doctrines de l'*asepsie*.

Qu'est-ce **Chapirograph?**

Le CHAPIROGRAPH est l'appareil multiplicateur le plus nouveau, le seul qui donne des copies **EN NOIR**, d'écritures, dessins, etc., sans employer d'encre à imprimer. Pas de presse, pas de lavage, 150 copies en 15 minutes. — Prix pour in-quarto et format ministre complet 28 francs.

Pour prouver que le Chapirograph est le meilleur appareil multiplicateur, nous sommes prêts à l'envoyer pendant 5 jours à l'essai, à nos risques et franco ; en cas de réexpédition, nous ne réclamons aucune rétribution.

The CHAPIROGRAPH Co. 9, Pl. de la Bourse, Paris.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

PARIS, — *93, Boulevard Saint-Germain, 93.* — **PARIS**

Viennent de Paraître

LA SUTURE INTESTINALE

Histoire des différents procédés d'Entérorraphie

PAR

M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN.

Un beau volume, in-8, 416 pages, avec 587 Figures dans le texte. — **Prix : 15 Francs.**

Chirurgie de l'Utérus

Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans)

Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris.*

Un vol. de 455 pages, avec 378 Fig. dans le texte. Prix : **10** fr.

CHIRURGIE DE L'INTESTIN

Par **M. JEANNEL** (de Toulouse),

Professeur de Clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine.

Un volume de 410 pages, avec 363 Figures, 1re Édition.

Prix : **10** francs.

ARCHIVES PROVINCIALES DE MÉDECINE

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

PARIS, — 93, Boulevard Saint-Germain, 93, — PARIS

ARCHIVES PROVINCIALES DE CHIRURGIE

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93, — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés *franco* à M. le Rédacteur en Chef Gérant, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie.	20 » fr.
Recouvré à domicile	20 50
Pays étrangers compris dans l'Union postale.	23 »

Prix du numéro. . . . 2 fr.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de ces Revues expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Le Mans. — Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.